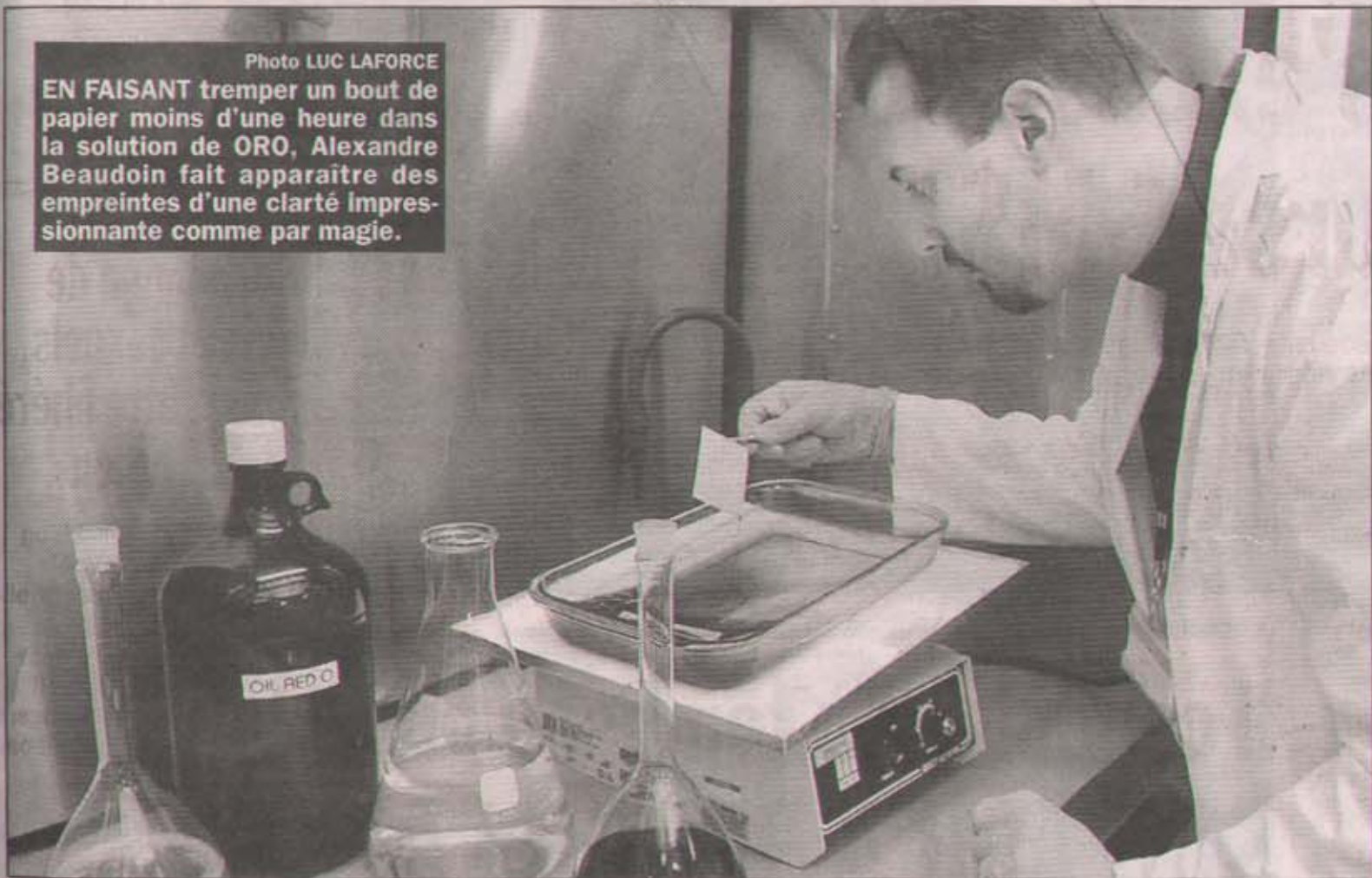




SOCIÉTÉ

Photo LUC LAFORCE

EN FAISANT tremper un bout de papier moins d'une heure dans la solution de ORO, Alexandre Beaudoin fait apparaître des empreintes d'une clarté impressionnante comme par magie.



Un chercheur de la SQ sait prélever les empreintes sur papier mouillé

Les criminels ont de moins en moins de secrets pour les policiers. Ils devront dorénavant être encore plus méticuleux, car un jeune scientifique de la Sûreté du Québec vient de faire une découverte qui révolutionnera les enquêtes policières dans le monde.

DAVID SANTERRE

Alexandre Beaudoin n'a que 27 ans. Ce jeune microbiologiste qui n'a même pas fini ses études, puisqu'il complète actuellement sa maîtrise, a été embauché par la SQ pour faire avancer la science judiciaire, il y a cinq ans déjà.

Il y a deux ans, on lui a confié la tâche de trouver une façon simple de prélever des empreintes digitales sur du papier trempé.

Vieille technique

«C'était possible avant, mais la vieille technique demandait des compétences en chimie très poussées, et le moindre petit détail faisait qu'elle ne fonctionnait pas. Et elle était très coûteuse. En fait, dans plusieurs cas, on ne tentait même pas de l'utiliser parce que ça ne marchait pas», explique le jeune chercheur.

Et Alexandre Beaudoin a livré la marchandise, en peu de temps.

Un an plus tard, après de multiples essais, il a trouvé un produit miracle.

En diluant le Oil Red O (ORO) dans le méthanol, et en faisant tremper le papier mouillé dans cette solution, les empreintes qui demeuraient autrefois secrètes se sont mises à se colorer de rouge. Et le résultat est impressionnant.

«Ça donne une empreinte qui est presque d'une meilleure qualité que celles qu'on prélève en humectant notre doigt d'encre pour ensuite l'imprimer sur du papier», note le jeune homme en faisant une démonstration de sa découverte au représentant du *Journal*.

Intérêt mondial

Peu de temps après, il publiait le fruit de ses recherches dans le *Journal of Forensic Identification*, une publication mondiale qui est la référence dans ce domaine.

«Depuis, j'ai eu des appels des Pays-Bas, de plusieurs États amé-

ricains et de provinces canadiennes intéressés par cette technique. En Australie, c'est déjà appliqué», indique la recrue, dont la SQ est bien fière.

«Les gens de ces pays me disent enfin une technique pour remplacer la vieille qui ne marche pas»,

relate-t-il, ne cachant pas sa satisfaction.

«Ça part bien une carrière, et ça paraît bien pour la SQ. Souvent, la SQ a fait des découvertes sans les publier. Après, d'autres polices avaient les mêmes idées et se les approprièrent», déplore-t-il.

De très vieux crimes pourraient être élucidés

La découverte d'Alexandre Beaudoin aidera les enquêteurs dans toutes sortes de dossiers, et permettra peut-être même de résoudre de très vieux crimes impunis.

DAVID SANTERRE

très variés, dit-il.

«Récemment, ça nous a permis de trouver une empreinte sur un vieux papier qui avait été mouillé, et qu'on avait gardé comme pièce à conviction dans un dossier vieux de 20 ans», explique le jeune chercheur.

Il s'agit d'un dossier de meurtre qui a été réactivé à la suite de cette découverte, qui permet aux enquêteurs d'étudier de nouvelles pistes.

Et cette technique aidera les limiers à résoudre des crimes

«Par exemple, si un voleur, après son crime, jetait à la poubelle, sous la pluie, des éléments qui permettent de l'identifier, et que parmi ces choses, il y avait un bout de papier, on trouverait ses empreintes.

«En fait, même si on enquêtait sur un bateau chargé de drogue qui coulait, et qu'on y trouvait des papiers, on pourrait même en tirer des empreintes», dit-il pour illustrer l'efficacité de sa technique.